

Aperçu sur les bases de données et les ressources documentaires concernant le Viêt-Nam

François Guillemot

▶ **To cite this version:**

François Guillemot. Aperçu sur les bases de données et les ressources documentaires concernant le Viêt-Nam. Réseau National DocAsie - 2ème rencontre annuelle, Jul 2008, Lyon, France. halshs-00359636

HAL Id: halshs-00359636
https://shs.hal.science/halshs-00359636

Submitted on 25 Jun 2010

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Réseau National DocAsie – 2e Rencontre annuelle
Institut d'Asie Orientale (ENS-LSH) – 3 & 4 juillet 2008

Aperçu sur les bases de données et les ressources documentaires sur le Viêt-Nam

Guillemot François,
Ingénieur de Recherche (CNRS)
Communication orale

Cette modeste contribution se présente comme un voyage décousu et en cours d'élaboration et ne revêt aucun caractère définitif. Parler de bases de données sur le Viêt-Nam est un sujet encore aléatoire compte tenu de l'extrême diversité des plate-formes documentaires existantes. Je propose cette réflexion en trois temps : 1) Revenir en deux mots sur l'arrière-plan historique ; 2) Evoquer le cas des ressources universitaires ; 3) Donner un aperçu de ce qu'il existe comme documentation gratuite en ligne. Ce court exposé repose en grande partie sur l'analyse que Stephen Denney (Indochina Archive de Berkeley)[1] a présenté lors de sa dernière communication au Vietnam Center à l'Université de Technologie du Texas les 13-15 mars 2008 sous le titre « Guide to library and electronic resources on Vietnam » (document en ligne : http://vietnamlist.blogspot.com/2008/04/guide-to-library-and-electronic.html). Il reprend également nos propres investigations relatives à la base de données de l'IAO intitulé « Viêt-Nam laos Cambodge sources et aide à la recherche » (http://iao.ish-lyon.cnrs.fr/francais/VLC/)[2] et s'appuie également sur des compléments apportés par les envois quotidiens de documents sélectionnés par le professeur Nguyên Thê Anh, directeur d'études émérite de l'EPHE (http://www.archivesaudiovisuelles.fr/386/introduction.asp).[3] Concernant plus globalement l'Asie du Sud-Est, je renvoie au site rénové de l'AFRASE (http://www.afrase.org/index.html) qui possède une page très complète de liens institutionnels (voir l'onglet « L'Asie du Sud-Est sur le Web »).

[1] Denney a travaillé 19 ans dans ce centre de 1983 à 2002.
[2] Ce site fera l'objet d'une réactualisation à la fin de l'année 2008 par Zhang Yu et moi-même.
[3] Dans le même ordre d'idée on peut citer la série d'entretiens du professeur Brocheux sur Arte même si ceux-ci revêtent un caractère plus autobiographique (http://www.arte.tv/fr/histoire-societe/histoire/Tabous-de-l-histoire/Le-jeu-du-present_2Fpasse-dans-l-historiographie-de-l-Indochine/1063662.html).

Arrière-plan historique (1975-2008)

Il fut un temps où l'information sur le Viêt-Nam après 1975 et la fin d'une guerre de trente ans se résumait à quelques collections rapidement identifiables. Celle-ci provenait de trois sources principales : les sources officielles (propagande extérieure ; information intérieure ; directives et rapports de l'élite politique) ; les récits et interviews des réfugiés et dissidents politiques ; les récits des correspondants de presse et des officiels visitant le Viêt-Nam. Ces informations étaient généralement transmises par des canaux de traductions tels que le FBIS (Foreign Broadcast Information Service)[4], le JPRS (Joint Publications Research Service)[5] ou le BBC Summary of World Broadcasts mis à la disposition des bibliothèques américaines. En France, la Bibliothèque de l'EFEO dispose d'une collection de ces revues mais à première vue les collections françaises sont très lacunaires (par ex. celle de la BDIC de Nanterre). Durant la décennie 1980-1990 une multitude de bulletins d'information relatifs aux événements d'Indochine parurent aux Etats-Unis dont le plus représentatif reste *Indochina Chronology* de feu Douglas Pike.[6]

Cependant, cette situation de pénurie d'information ou du moins d'une information relativement limitée a basculé à partir des années 1986-1987 au bénéfice de l'ouverture économique et politique du Viêt-Nam incarnée par le Đổi Mới (Renouveau) et du retour de ce pays sur la scène internationale (fin de l'embargo américain en 1994). Au début des années 1990, l'avènement d'internet comme nouvel outil de communication s'est imposé et a également transformé la relation que l'on pouvait avoir avec le Viêt-Nam. Aujourd'hui tout doctorant se doit de mener une partie de ces études dans le pays même ce qui était impensable après 1975. L'information provenant du pays est facilement obtenue par les réseaux officiels ou les réseaux marchands des sites de ventes d'ouvrages. Les textes des dissidents non publiés à l'intérieur du pays arrivent à passer à l'extérieur et à bénéficier d'une diffusion à l'étranger dans les réseaux Việt kiều. Ce qui revient à dire que malgré le contrôle ardu des médias et des moyens de communication, le suivi au jour le jour de l'évolution du Viêt-Nam ne présente plus de difficulté majeure. Toutefois, les documents produits sous la République du Viêt-Nam entre 1955 et 1975 restent sujets à un ostracisme délibéré et à tracasserie administrative lorsqu'ils ne sont tout simplement confisqués. Quoi qu'il en soit, la difficulté majeure consiste plutôt aujourd'hui plutôt à faire le tri devant la quantité d'informations recueillies.

[4] En ligne à partir de 1996 via World News Connection. Seule la revue Vietnam Investment Review apparaît comme la source principale sur le Viêt-Nam.
[5] Publié jusqu'en 1996.
[6] On peut citer les titres *Indochina Issues* (1979-1991), *Indochina Report* (1984-?), *Indochina Chronology* (1982-2001), *Vietnam Commentary* (1988-1990).

Ressources universitaires : quelques exemples

Du point de vue des ressources électroniques en ligne, la situation a considérablement évoluée passant d'un quasi néant à une multitude de micro-bases de données qu'il convient de sérier et d'identifier. On y retrouve en premier lieu les ressources électroniques proposées par les Universités. A ce titre les sites des universités anglo-saxonnes, de part leur nombre et leur qualité sont les plus visibles. Un simple clic sur le site de la bibliothèque de Berkeley (http://lib.berkeley.edu/) peut nous renvoyer sur les bases de données proposées au visiteur et donnant accès à la documentation disponible sur telle ou telle aire culturelle (http://lib.berkeley.edu/find/types/electronic_resources.html) et (http://sunsite2.berkeley.edu:8088/ERF/servlet/ERFmain?cmd=searchSub&subjectId=113&resTypeId=12). Selon Stephen Denney, le meilleur serveur pour les ressources électroniques de ces dernières années reste LexisNexis Academic Universe (http://www.lexisnexis.com/us/lnacademic/home/home.do?rand=0.5138532655993304) notamment très utile pour la littérature juridique. Du côté de l'Université de Californie, il convient de citer le centre de documentation et d'archives sur l'Asie du Sud-Est à Irvine (http://www.lib.uci.edu/libraries/collections/sea/sasian.html) dont la liste qui suit donne une idée de la richesse des fonds versés à ce centre (http://www.lib.uci.edu/libraries/collections/sea/seaexhibit/donors.html). Autre exemple, l'Université d'Idaho aux Etats-Unis offre sur son site une liste de liens utiles sur l'Asie compilée par Terry Abraham (http://www.uidaho.edu/special-collections/Other.Repositories.html) mais celle-ci ne comprend pas encore le Viêt-Nam et reste assez limitée pour certains pays. Une autre ressource sur l'Asie (http://vlib.org/AsianStudies) présente une liste commentée sur laquelle le Vietnam apparaît renvoyant à un site de l'Université Nationale d'Australie (ANU) (http://coombs.anu.edu.au/WWWVL-Vietnam.html) qui malheureusement n'a pas été remis à jour depuis 2004. D'autres centres de recherches comme le Asia Research Institute (ARI) de l'Université de Singapour combiné avec The Singapore E-Press mettent à disposition des documents (par exemple sur des thématiques précises : l'Asie du Sud-Est vue à travers un grand texte de la dynastie chinoise des Ming : http://epress.nus.edu.sg/msl/ présenté comme une source incontournable de l'histoire de cette région du monde). Au Canada, l'Université de Saskatchewan propose une collection de documents de la CIA sur la guerre du Viêt-Nam (Declassified CIA Documents on the Vietnam War : http://library2.usask.ca/vietnam/). Au 1er juillet 2008, 1407 documents étaient répertoriés avec pour certains d'entre eux un lien avec les archives en ligne du Vietnam Center au Texas.

Sur l'Asie, d'autres bases comme Thai Press Reports (https://library.usask.ca/ejournals/view/1000000000215737) ou Asia Pulse (http://www.asiapulse.com/) permettent d'accéder à l'information émise dans les pays d'Asie à l'instar du FBIS autrefois. Cependant, la plupart de ces bases de données sont payantes sous la forme d'un droit d'entrée et accessibles par un mot de passe, les abonnements étant pris en charge par les universités. Il semblerait que les universités françaises soient rarement abonnés à ce genre de service en ligne. Certains centres de recherches ont mis sur pied leurs propres bases de données en ligne. C'est le cas de l'IAO (http://iao.ish-lyon.cnrs.fr/francais/basedonnees.html) mais aussi des Centre de recherche sur le Viêt-Nam aux Etats-Unis comme « The William Joiner Center for the study of war and social consequences » (http://www.joinercenter.umb.edu/Home.html), au Canada à travers le VECON (Vietnamese Economic Networks : http://www.arts.uwaterloo.ca/~vecon/index.html), en Australie (ANU), en Italie (http://www.centrostudivietnamiti.it/) ou encore à Singapour (NUS). Les données relatives au Viêt-Nam sont en général incluses dans les départements d'étude sur l'Asie du Sud-Est. On peut citer à titre d'exemple le site français de l'IRASEC (Bangkok) qui propose depuis un an en ligne un certain nombre de documents en format pdf en téléchargement libre (http://www.irasec.com/fr/documents.php). Le site de l'AFRASE, déjà cité, est également utile pour avoir accès aux différents centres de recherche sur l'Asie du Sud-Est de par le monde. La difficulté présente des bases de références gratuites liées aux centres de recherche universitaires réside principalement dans leur mise à jour régulière.

Principales ressources documentaires sur le Viêt-Nam en libre accès

Le premier accès en ligne connu de tous mais pas toujours utilisé efficacement est le site compilateur d'informations de Google. A travers son serveur http://news.google.com on peut accéder à l'information mondiale quotidienne. A titre d'exemple, le 30 juin 2008 le terme « Vietnam » renvoyait à 1802 occurrences pour l'actualité en langue française (http://news.google.com/news?hl=fr&ned=fr&q=Vietnam&btnG=Rechercher). La recherche d'ouvrages peut être aussi entreprise sur google.book (http://books.google.fr/). La recherche « Vietnam » le 30 juin donnait 24.200 références sur le site en langue française. Une recherche pointue permet d'accéder à un certain nombre de documents scannés. A notre connaissance, la plupart des extraits scannés proviennent du travail effectué par l'Université de Michigan (exemple ci-après d'un numéro du Journal Asiatique de 1825 : http://books.google.fr/books?id=YszmpuDyj2EC&pg=PA157&dq=Dai+Viet&lr=#PPA1,M1)

Les ouvrages référencés sont liés à des sites de ventes comme Amazon ou le site Worldcat.org ce dernier proposant la liste des bibliothèques possédant l'ouvrage en question. Pour la recherche d'articles, l'utilisation de Google.scholar (http://scholar.google.fr/schhp?hl=fr&lr=) est également assez utile, notamment pour la recherche de thèses. Ce site renvoie le plus souvent à des documents déjà présents sur Google.book.

Toujours selon Denney deux serveurs de recherche permettent d'accéder à d'énormes quantité d'informations apparentées à des archives en ligne. Ce sont respectivement les sites du Vietnam Virtual Archive of Texas Tech University (http://www.vietnam.ttu.edu/virtualarchive/) et du Defense Technical Information Center (http://www.dtic.mil/). A notre avis, le premier étant le plus important et sur lequel nous reviendrons. Le second mérite aussi notre attention car il rassemble une collection en pdf des rapports JPRS sur dix ans (des années 1980 aux années 1990) offrant ainsi l'accès aux traductions anglaises de la revue théorique du Parti Communiste Vietnamien (PCV) (ex. http://www.dtic.mil/dodsrch/search?template=%2Fdtic%2Fsearch%2Fresults-template-all.html&cr=customresults_dod.xml&changequery=1&hl=y&c=464DC8DF644962BBAA47D115E86EA68D&c=41F52911D50A5415&c=DD0C976002CAEB35&c=C92F583E2FD6E53B&c=5EF526FDCBB753A6&c=69A6EE7DB95A7791&c=C5C8242C85E9B392&c=12AC457CE2B5F28B&c=7B711C9E935D47D2&c=CAB345CEEFB1340B&c=D27AE6F2C80BEC86&searchview=7FBC4E26E505DA989E1DD0291FE4E9A8B35994E533FE494E&q=JPRS+Vietnam&submit=Search+All). Ce site donne également accès à un certain nombre de thèses américaines sur le Viêt-Nam. Le premier site évoqué (Texas Tech University) est devenu en quelques années absolument incontournable pour la recherche historique sur le Viêt-Nam contemporain. Les archives en ligne de ce site représentent en effet plus de 2 millions 700.000 pages scannées et chaque mois ce sont 20.000 pages supplémentaires qui sont ajoutées à ce corpus déjà très impressionnant. Autant dire que pour l'instant, il n'y a pas d'équivalent sur cette aire culturelle. Le fonds est nourri par des donations d'anciens vétérans mais pas seulement, ainsi les collections très riches de Douglas Pike (http://www.vietnam.ttu.edu/vietnamcenter/general/douglas_pike.htm), anciennement localisées à Berkeley, de Larry Berman ou William Colby donne un large spectre d'informations sur le Viêt-Nam politique et social des années 1970 et sur le déroulement de la guerre. Cependant, une partie non négligeable des documents est restée à l'Indochina Center de l'Université de Berkeley au fil d'une histoire mouvementée sur laquelle revient longuement Stephen Denney dans sa communication. Ce dernier, qui a travaillé aux côtés de Douglas Pike pendant 14 ans, a monté un site personnel intitulé « Indochina Ressources »

(http://www.ocf.berkeley.edu/~sdenney/) offrant un panel de liens soigneusement sélectionnés et une liste des documents aujourd'hui conservés au centre (http://www.ocf.berkeley.edu/~sdenney/file.txt) aujourd'hui apparemment fermé au public. En 2002, au sein de l'IAO, Christopher Goscha alors Maître de Conférence à Lyon 2 entreprit la mise sur pied d'une base de données françaises sur la péninsule indochinoise (http://iao.ish-lyon.cnrs.fr/francais/VLC/), reprise en main en 2006 et gérée par l'Institut des Sciences de l'Homme à Lyon.

Pour entrer dans le cœur du sujet, la visibilité des publications de la recherche scientifique vietnamienne dans le domaine des sciences humaines et sociales reste encore relativement modeste. A notre connaissance, un seul site correspondant à une base de données véritable propose des articles en ligne. Il s'agit du site de VJOL (Vietnam Journal On Line : http://www.vjol.info/), une base de données mise en place conjointement par l'INASP (International network for the availability of scientific publications) et divers organismes scientifiques vietnamiens (http://www.vn.refer.org/vietnam/article.php3?id_article=405). Cependant, à ce jour (4 juillet 2008), cette plate-forme ne regroupe que 383 articles téléchargeables en format pdf. Le site du Service général des statistiques du Viêt-Nam (http://www.gso.gov.vn/) propose de son côté une foule de données économiques et sociales sur le pays. L'onglet « Statistical data » renvoie à des documents téléchargeables. Les bibliothèques et centres d'archives vietnamiens affichent également quelques documents en ligne. Un projet de Base de données bibliographique a en outre été signalé par Nguyễn Thị Bắc, l'ancienne directrice de la Bibliothèque Générale des Sciences à Ho Chi Minh-Ville (http://web.simmons.edu/~chen/nit/NIT'98/98-199-NGUYEN_BAC.html) texte dans lequel elle rappelle les difficultés liés à la modernisation et à la conservation des documents. Depuis peu la bibliothèque propose des documents en ligne (seulement imprimables) (http://www.gslhcm.org.vn/). Pour la France, il convient de signaler le travail considérable de numérisation de documents anciens entrepris par la Bibliothèque Nationale de France via son site Gallica (http://gallica.bnf.fr/) et Gallica2 (http://gallica2.bnf.fr/ : actuellement en cours d'expérimentation). On trouve ainsi une littérature importante sur l'Indochine et des ouvrages classiques comme celui de J.-L. Lanessan sur la colonisation française (http://gallica2.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k551652.r=Indochine.langFR). De plus en plus, les bibliothèques et centres d'archives se posent désormais la question de mettre leur documentation en ligne.

Culture, histoire, mémoire : une production documentaire vietnamienne riche et éclatée

Pour palier ce manque d'une documentation véritablement organisée sur le Viêt-Nam, la recherche ne peut pas faire fi des très nombreux sites vietnamiens provenant tant du pays que de l'étranger. Deux moteurs de recherches permettent d'accéder à un listing quasi exhaustif de la presse du pays. Le premier AbizNewsLinks (http://www.abyznewslinks.com/) offre l'accès aux agences de presse vietnamiennes et aux organes de presse mais également à des sites gouvernementaux et institutions (http://www.abyznewslinks.com/vietn.htm). Un autre site conçu par la communauté exilée propose également la plupart des organes de presse tant à l'intérieur du pays qu'à l'extérieur (http://www.saigonbao.com/). En France, les sites du périodique *Vietnam Infos* (http://www.vninfos.com/selection/index.html) et de Tin.Paris (Nouvelles de Paris) (http://www.tinparis.net/vn_index.html) proposent en libre accès aux lecteurs des articles dans les deux langues de chercheurs vietnamiens Nguyễn Thế Anh ou Võ Thu Tịnh (http://www.tinparis.net/fr_index.html) rubriques « Documentation » ou « Culture ». TinParis offre en outre plus de 200 liens sur son site et une documentation politique rare sur les mouvements nationalistes. Des sites généralistes sur le Viêt-Nam donne de nombreuses possibilités de renvois intéressants à l'instar du Viêt Nam Cultural profile (http://www.culturalprofiles.net/Viet_Nam/Directories/Vi_ACYAIw-7879_ADs-t_Nam_Cultural_Profile/) ou du site personnel de l'infographiste du LIMSI (CNRS) Đặng Anh Tuấn à travers son site très esthétique Viêt-Nam mon pays natal (http://www.limsi.fr/Individu/dang/webvn/menuflash.htm).[7] Dans le même ordre d'idées, les étudiants vietnamiens boursiers en France considèrent le site de Trần Hữu Dũng (http://www.viet-studies.info) comme une source documentaire importante sur l'évolution économique, politique et sociale du Viêt-Nam. Ce site est effectivement très riche et renvoie à d'autres pages gérées par le même chercheur de l'université Wright à Dayton (Ohio) comme par exemple la revue *Thời Đại Mới* (http://www.tapchithoidai.org/).

L'actualité récente du Viêt-Nam est compilée sur le site du Consulat de France à HCM-Ville à travers l'édition d'une revue de presse hebdomadaire très utile depuis 2006 (http://www.consulfrance-hcm.org/rubrique.php3?id_rubrique=183) mais les fichiers pdf les plus anciens sont retirés du site d'où l'intérêt de les sauvegarder régulièrement. On peut également y accéder sur le site de Carnets du Viêt Nam conçu à Lyon (http://www.carnetsduvietnam.com) par la revue du même nom, un site pratique pour les voyageurs. De son côté l'Ambassade de France à Hanoi, outre ses communiqués officiels,

[7] Voir aussi la fiche Vietnam sur le site de la CIA (dernière mise à jour le 19 juin 2008) : https://www.cia.gov/library/publications/the-world-factbook/geos/vm.html#Issues

émet une lettre d'information mensuelle téléchargeable (La Lettre de l'Ambassade : http://www.ambafrance-vn.org/article.php3?id_article=416).

D'autres sites présentent un intérêt indéniable comme ceux offrant aux visiteurs des ressources anciennes en ligne. Le site de la Fondation Hán Nôm (Sino-Nôm) (http://www.nomfoundation.org/) localisé en Caroline du Nord et le site de l'Institut des Etudes Vietnamiennes de Californie (http://www.viethoc.org/) permettent de télécharger des sources importantes sur l'histoire ancienne du pays. A titre d'exemple une recherche sur l'Empereur Lý Thái Tổ renvoie sur une des pages du Đại Việt Sử Ký Toàn Thư (http://www.nomna.org/DVSKTT/dvsktt.php?IDcat=29) avec les caractères et leur traduction en quốc ngữ.

D'autres sites se présentent comme des bibliothèques en ligne à partir desquelles sont téléchargeables des ouvrages entiers. C'est le cas de Chính Khí Việt qui présente des ouvrages de Phan Bội Châu, Phan Chu Trinh, Lý Đông A (http://chinhkhiviet.com/) et d'autres révolutionnaires vietnamiens ou La bibliothèque en ligne (Thư viện HSP online) du dissident Hà Sĩ Phu (http://hasiphu.com) qui propose les textes et interviews de l'écrivain ainsi que des documents sur la dissidence politique. La littérature du Sud est aussi représentée par les sites rendant hommage aux écrivains Hồ Biểu Chánh (1885-1958) (http://www.hobieuchanh.com/pages/tieuthuyet.html) avec 55 romans en ligne et Sơn Nam (1926-2008) sur le site allemand de Việt Nam đi tới (Viêt-Nam en marche) (http://www.shcd.de/van%20hoc/sonnam/huong%20rung.html). Des magazines littéraires offrent des pages intéressantes sur des écrivains et critiques littéraires vietnamiens pour la plupart résidants à l'étranger comme par exemple le site The Writers Post (http://www.thewriterspost.net) basé en Floride. Dans la rubrique « Vietnamese Poets and Writers abroad », on y retrouve un listing impressionnant d'auteurs (http://www.thewriterspost.net/writers_listing.htm) et une foule d'informations sur la littérature vietnamienne contemporaine à travers de nombreuses traductions en anglais. Toujours sur ce sujet, plusieurs milliers d'ouvrages sont récupérables sur le site de Việt Nam Thư Quán (Librairie vietnamienne en ligne), dont de nombreuses traductions, avec actuellement 8584 monographies diverses (auxquelles il faut ajouter 12.610 poésies) (http://vnthuquan.net/truyen/default.aspx). Ce site vietnamien propose des textes aussi divers que ceux de la jeune génération d'écrivains ou ceux de romanciers, chercheurs, essayistes comme Nguyễn Hùng ou Kim Định. Sur la littérature un autre site au nom similaire avec hébergement de blogs (http://thuquanvietnam.blogspot.com/) propose un lien vers les blog et site personnels de la nouvelliste saigonnaise Lý Lan (http://lylan.mutman.googlepages.com/

ou encore http://lylan.info/) sur lesquels on retrouve les principaux textes de cet auteur. Une autre bibliothèque en ligne conçue à l'extérieur du Viêt-Nam propose des textes d'écrivains connus comme Hoàng Hải Thủy (http://tvvn.org/tvvn/) mais le site semble en cours d'élaboration.

On ne peut pas ne pas citer les forums de discussion de la communauté comme Talawas (http://www.talawas.org/talaDB/talaDBFront.php) et Đàn Chim Việt (La tribune de l'oiseau Viêt) (http://www.danchimviet.com/). Ces deux sites sont des mines d'information sur la culture, la politique et les échanges intellectuels entre le Viêt-Nam et l'extérieur. Il en existe d'autres plus axés sur les arts et la littérature contemporaine (par ex. : http://www.tienve.org/home/activities/viewActivities.do).

En République Socialiste du Viêt-Nam (RSVN), l'information en ligne se décline sous trois grands supports : sur les sites de la presse nationale et régionale ; sur les sites des organisations politiques, économiques et sociales ; ou sur des sites exclusivement consacrés à l'information en ligne à l'instar de VNExpress ou Vietnam Net (http://www.vnexpress.net/GL/Home/ ou http://vietnamnet.vn/). Ces deux derniers sites ont leur pendant en Californie du côté de l'opposition au régime (http://www.vnn-news.com/). Outre la documentation politique présente sur les sites officiels des organes de presse du PCV (http://www.cpv.org.vn/index.html), la documentation politique dissidente est également conséquente sur la toile. On peut citer à titre d'exemple deux ou trois références : le site du magazine *Thông Luận* (http://www.thongluan.org/vn/) sur lequel sont téléchargeables les anciens numéros de la revue depuis 2002 ; les deux revues politiques *Tự Do Ngôn Luận* (Liberté d'expression) téléchargeable depuis le site de Thông Luận, sur http://tudongonluan.atspace.com/ (ou sur http://www.tdngonluan.com/ rubrique « Thư viện Báo TDNL »[8] ou encore les revues *Tổ Quốc* (Patrie) (http://www.shcd.de/chuyenmuc/To%20Quoc/toquoc_page.html) et *Tập san Tự Do Dân Chủ* (Bulletin Libertés démocratiques) (http://www.tudodanchuvn.com/). L'information religieuse est disponible sur le site d'Eglises d'Asie, l'agence d'information des Missions Etrangères de Paris (http://eglasie.mepasie.org/) ou sur les différents sites créés par les communautés bouddhistes, chrétiennes (http://www.vietcatholic.net/News/default.htm), caodaïstes ou hòa hảo. Rappelons l'existence d'un site sur les études bouddhiques vietnamiennes de la Bibliothèque Lotus (http://www.thuvienhoasen.org/index.htm) et d'un site des dictionnaires

[8] Les derniers numéros de cette revue sont également téléchargeables à partir de www.vannghe.org .

sur le bouddhisme (http://buddhistlinks.org/Dictionaries.htm) très utile pour les recherches sur l'Asie.

D'autres sites sont à caractère commémoratif avec un lien évident avec l'histoire contemporaine du pays comme : Archive of the Vietnamese Boat People (http://www.vnbp.org/) ou Nguyễn Thái Học Foundation du nom du célèbre révolutionnaire nationaliste (http://www.nguyenthaihocfoundation.org/index.php) qui reprend un certain nombre de liens pour l'accès aux sources anciennes ou encore la Federation of Associations of Former Vietnamese Political Prisoners (http://www.vannghe.org/ et Việt Nam Cộng Hòa Foundation (http://www.vietnamconghoa.com/) deux sites anticommunistes regorgeant de documentation iconographique. Sur le sujet de la guerre, outre les sites liés à la Défense américaine précités, le Canadian Forces College (http://wps.cfc.forces.gc.ca/) a mis sur pied un centre d'information documentaire en ligne intitulé « War, Peace & Security » sur lequel on trouve de nombreux liens dans l'onglet « Vietnam War » mais ce site ne semble plus opérationnel. Sur le sujet de la guerre du Viêt-Nam on peut encore consulter la documentation en ligne sur le site de National Security Archive (http://www.gwu.edu/~nsarchiv/) logé par l'Université de George Washington ou sur le site CARL (Combined Arms Research Library) (http://cgsc.leavenworth.army.mil/carl/contentdm/home.htm) qui propose entre autres choses un texte traduit du Général Trần Văn Trà sur la prise de Saigon. Les acteurs de la guerre ne sont pas en reste avec la venue de plusieurs bases de données mémorielles sur les MIA/POW (http://archive.gisearch.com/memorials/vietnam/ ou encore sur http://memory.loc.gov/pow/powhome.html). Du côté des vétérans de l'ARVN, depuis quelques années sont apparus des sites commémoratifs également riches en sources sur l'histoire de la guerre (http://www.vnafmamn.com/index.html voir en particulier Untold stories : http://www.vnafmamn.com/untold_stories.html) ou encore le site consacré au Général Nguyễn Văn Hiếu (http://www.generalhieu.com/).

Les données sur la colonisation/décolonisation font également partie du paysage habituel en France et possède un site relativement nouveau intitulé Temps colonial. Son concepteur Michel Renard a mis au point un blog de recherche (http://tempscolonial.canalblog.com/) mais celui-ci semble incomplet au niveau du répertoire offert au lecteur. La culture populaire n'est également pas oubliée avec un site consacré à l'Opéra traditionnel (http://www.vietnamopera.com/home) offrant un aperçu des différents styles vietnamiens mais nous n'irons pas plus loin dans la recherche de sites plus ou moins ludiques car il en existe des dizaines (par exemple le site du musicien Phạm Duy : http://www.phamduy2000.com/) sans compter les blogs sur le Viêt-Nam qui se développent

de plus en plus, à l'instar du piquant site des Tontons blogueurs expatriés (http://tomcang.wordpress.com/). Dans cette série sur les blogs, citons au passage celui *« d'une conservateur en disponibilité devenue pour un temps travelling librarian »* intitulé Bibliothèques d'Asie du Sud-Est (http://bibasia.wordpress.com/) sur lequel on trouve une quantité d'informations intéressantes sur la restauration et la numérisation des documents précieux. A ce titre, on peut également rappeler le site de la Valorisation de l'écrit en Asie du Sud-Est (Valease : http://www.valease.org/). Il existe également pour les archéologues une base de données bibliographique sur l'Asie du Sud-Est (http://seasia.museum.upenn.edu/).

Conclusion

Pour conclure, trois remarques peuvent être faites. La première est générale et concerne la pérennité des informations divulguées sur la toile. Il faut garder en mémoire que l'information circulant sur internet est périssable même lorsqu'il s'agit de celle issue de sites institutionnels et peut-être plus encore lorsqu'elle provient de sites issus d'initiatives personnelles. D'où la nécessité d'archiver et de noter toutes les indications de sources. Il n'est en effet pas rare de constater lorsqu'un site est réactualisé ou refondu (nouveaux habillage et architecture) qu'il ait également fait l'objet d'un nettoyage avec la disparition de données auparavant en ligne. La seconde remarque concerne l'évolution du Viêt-Nam. Du fait de l'ouverture économique et d'une nouvelle relation au monde depuis les années 1990, la documentation sur ce pays s'est démultipliée surtout sur le plan des données économiques, financières ou politiques et sociales. A titre d'exemple, il existe désormais une abondante littérature en anglais issue des grands établissements financiers (Banque mondiale, BAD) qui scrutent le développement économique du pays et qui n'est pas à négliger. Troisièmement, malgré la profusion d'informations en tout genre et le plus souvent de caractère politique, les données scientifiques demeurent modestes comme le démontre le faible contenu de VJOL. Il reste que les canaux traditionnels comme JSTOR ou Revue.org sont le plus sûr moyen d'accéder à une information de qualité. Cependant, pour les lecteurs et locuteurs du vietnamien, les sites dans la langue du pays regorgent d'informations autant livresques qu'iconographiques. Le défi pour le Viêt-Nam de se hisser au rang des nations identifiables sur la toile par leur production scientifique est désormais à relever et à organiser et, en la matière, les exemples chinois (type CNKI) et américains pourraient être utiles.

Lyon, vendredi 4 juillet 2008